

Le sacrement du Pardon

Conférence du Père Bertrand de Courville, vicaire général, à la Maison Saint-Pierre de Voiron, le mercredi 13 février 2008. Une centaine de personnes y ont participé.

Introduction

La confession ne doit pas être « pénible » ; si le sacrement de Réconciliation n'est pas signe de joie, mieux vaut rester chez soi... Dieu est Amour, et l'Amour ne s'impose pas. S'il y a peine, c'est de notre péché, et celle-ci est éclipsée par le Pardon. Quand l'homme tourne le dos à Dieu, c'est la grande tristesse des trois Personnes divines, puisque Jésus est précisément venu parmi nous pour « *sauver son peuple de ses péchés* » (Mt 1,21).

Parcours biblique sur le Pardon de Dieu

- 1) Le fils prodigue en argent et le Père prodigue en miséricorde (Lc 15,11-32). Le fils a tué son père en lui demandant sa part d'héritage ; il dilapide ses biens, puis, ayant faim, retourne vers le père. L'aveu du fils rappelle le texte d'Isaïe 43,24-26 : l'ingratitude d'Israël et la délicatesse de Dieu : « *fais toi-même le compte afin d'être justifié* ». C'est alors un festival de manifestations de l'Amour du Père, dans la joie et la fête : vite, l'Amour n'attend pas ! **Nous avons ici le descriptif du sacrement du Pardon, qui nous rend notre dignité, permettant une remise en route dans la confiance.** Le Père confie son fils aux serviteurs (« *vite, apportez la plus belle robe* ») : le prêtre est amené à se demander quel serviteur il est quand le Père lui envoie quelqu'un pour le sacrement du Pardon.
- 2) La guérison d'un paralytique (Mc 2,1-12) à Capharnaüm. Alors que Jésus enseigne, des hommes apportent un handicapé sur un brancard. Voyant leur foi, Jésus dit : « *Mon enfant, tes péchés sont remis* ». A la vue de cette scène, les pharisiens murmurent : « *Qui peut remettre les péchés sinon Dieu seul ?* ». Jésus entend et fait alors un enseignement sur le pardon qui est aussi guérison.
- 3) Le rôle de Jésus Christ : « *Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui* » (Jn 3,17). Dieu ne supporte pas que l'homme soit pécheur : « *Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont Il nous a aimés, alors que nous étions morts par suite de nos fautes, nous a fait revivre avec le Christ.* » (Ep 2,4). Jésus ressuscité apparaît aux disciples, souffle sur eux et les envoie en leur confiant une mission spéciale : « *Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis* » (Jn 20,19-23). Voilà pourquoi **il est du devoir de l'Eglise de donner ce sacrement, de proposer le Pardon de Dieu.** Le Père de Courville cite ici le témoignage d'un jeune de retour d'un pèlerinage à Rome : « Pour moi, le sacrement de la Réconciliation, c'est le sacrement de la Résurrection ».

Le sacrement du Pardon : 4 éléments, 4 temps, 3 formes

Quatre éléments indispensables : la contrition (prise de conscience du péché et regret), la confession, les signes de conversion et de pénitence (réparation), puis l'absolution.

Quatre temps : l'accueil mutuel, l'écoute de la Parole, la confession de l'Amour de Dieu en même temps que celle des péchés, puis l'accueil du Pardon de Dieu pour en être témoin : « *Va et ne pêche plus* ».

Le sacrement correctement célébré revêt 3 formes différentes : la Réconciliation individuelle ; la Célébration communautaire avec confession et absolution individuelles ; la Célébration pénitentielle non sacramentelle comme temps de méditation où chacun réfléchit à sa solidarité avec tel ou tel péché ambiant, afin de se préparer à une démarche personnelle. La Célébration communautaire avec confession et absolution collectives est exceptionnelle ; elle

a créée pour certains cas très précis (afflux non prévu de pèlerins qu'il serait impossible de pardonner personnellement...).

En conclusion

Lors de cette crise du sacrement de Réconciliation en France vers les années 1970, l'absolution collective a été vécue comme une étape en ces temps de « jachère ». Mais maintenant, il faut aller plus loin ! Un sacrement, c'est un acte d'Amour de Dieu, pour moi, aujourd'hui. Cf. texte de M^{gr} Louis Dufaux (17/2/1994), qui n'envisage pas le pardon comme un sacrement « collectif ».

Tous les péchés du monde sont pardonnés : « suis-je disponible pour accueillir ce Pardon ? ». Cette démarche vers le sacrement du Pardon est toujours difficile, certes, mais tellement libérante et réjouissante !